

Les statuts portés à Huy par le nonce Albergati

Richard Forgeur

Citer ce document / Cite this document :

Forgeur Richard. Les statuts portés à Huy par le nonce Albergati. In: Bulletin de la Commission royale d'histoire. Académie royale de Belgique. Tome 120, 1955. pp. 35-65;

doi : <https://doi.org/10.3406/bcrh.1955.1543>

https://www.persee.fr/doc/bcrh_0001-415x_1955_num_120_1_1543

Fichier pdf généré le 24/04/2023

Les statuts portés à Huy par le nonce Albergati

par Richard FORGEUR.

L'opposition du clergé liégeois à la proclamation et surtout à l'application des décrets du concile de Trente est bien connue. Grâce à l'exemption, les chanoines de la cathédrale et des collégiales, de même que les abbayes en général, s'étaient soustraits à la juridiction épiscopale et il fallut que le nonce de Cologne vint lui-même imposer les décrets du concile de Trente au clergé exempt ; le diocèse de Liège, situé dans l'archevêché de Cologne dépendait, en effet, du nonce de cette ville. C'est dans ce but que le nonce Albergati vint résider deux ans dans le diocèse de Liège et visiter presque toutes les collégiales et les abbayes (1). Presque partout, il promulgua des décrets de réforme, qui, pour la plupart, ne se trouvent plus dans les dépôts d'archives du pays. Nous avons cependant eu la chance de retrouver ceux qui concernent la collégiale, les églises paroissiales et la léproserie de Huy (2). En effet,

(1) L'itinéraire et les occupations du nonce nous sont bien connus par le travail de H. DESSART, *La visite du diocèse de Liège par le nonce Albergati (1613-1614)*, dans le BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, t. CXIV, p. 1-135, Bruxelles, 1949, avec la bibliographie du sujet. On y ajoutera : H. DESSART, *Les décrets du nonce Albergati pour la cathédrale de Liège*, dans le même BULLETIN, t. CXVIII, p. 233-287, Bruxelles, 1953.

(2) Copie de la première moitié du XVII^e siècle aux Archives de l'État à Liège, *Collégiale de Huy*, reg. 20, p. 121-143. — Une autre copie, que nous avons utilisée également, se trouve dans les

les paroisses de Huy étaient exemptes de la juridiction de l'archidiacre et dépendaient directement du Chapitre de la Collégiale Notre-Dame qui possédait des droits archidiaconaux sur toute la ville. Dépendant d'un Chapitre exempt du pouvoir épiscopal, les paroisses de Huy l'étaient également et devaient être réformées par un légat du pape ou par le nonce de Cologne. C'est la raison pour laquelle les décrets du nonce Albergati, promulgués le 8 février 1614, concernent la collégiale et les églises paroissiales (1) de la ville. Nous y avons joint ceux que le nonce imposa le 3 février de la même année à la léproserie de la ville. Il est peu de textes si révélateurs de la situation religieuse d'une grande ville du diocèse à la veille des réformes imposées par le concile de Trente. Ils nous montrent le laisser-aller qui s'était implanté petit à petit tant à la collégiale et dans les paroisses qu'à la léproserie dont les revenus étaient absorbés par le Conseil communal au lieu d'être affectés à la charité publique. Les statuts nous donnent de précieux renseignements sur le nombre de paroissiens, sur les raisons pour lesquelles le nonce supprima les paroisses de Saint-Martin, de Saint-Nicolas et de Saint-Jacques et sur la manière dont les bénéfices étaient desservis par les chapelains.

archives de la collégiale de Huy. Elle date de 1787 et est intitulée *Liber statutorum d'Oliva, chanoine chantre de l'église collégiale de Huy*.

(1) Sur les paroisses de Huy, on lira J. FRÉSON, *Notice historique sur l'église collégiale et les anciennes paroisses de Huy, depuis leur origine jusqu'à la fin du XVII^e siècle*, dans les ANNALES DU CERCLE HUTOIS DES SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS, t. VII, p. 49-150, Huy, 1886 ; E. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, tome complémentaire, p. 246-251, Bruxelles, 1948 ; J. DARIS dans les *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, t. VIII, p. 139-169. Liège, 1877 ; cfr la liste des églises paroissiales et des bénéfices de la ville de Huy, datant des environs de 1600, qui se trouve au f° 248 du manuscrit 1971 de la Bibliothèque de l'Université de Liège.

C'est pour ces raisons que nous croyons utile de faire mieux connaître ces statuts. La fin de leur texte présente un certain désordre auquel nous n'avons pu remédier.

1.

Statuts du nonce Antoine Albergati pour la collégiale Notre-Dame, les paroissiales et la léproserie de Huy.
[8 février 1614 (1).]

ARCHIVES DE L'ÉTAT À LIÈGE, *Huy, Colleg.*, n° 20, p. 121 à 143
et ARCHIVES DE LA COLLÉGIALE DE HUY, *Liber statutorum*.

DECRETA ILLUSTRISSIMI ET REVERENDISSIMI DOMINI
DOMINI ANTONII ALBERGATI EPISCOPI VIGILIARUM ET
NUNTII APOSTOLICI COLONIENSIS.

Pro seculari et collegiata ecclesia Beatae Mariae Virginis oppidi Huyensis Leodiensis diocesis.

Praeter decreta generalia (2) facta pro capitulis et pro clero Leodiensi (quae in hac etiam ecclesia Beatae Mariae Virginis oppidi Huyensis et suis membris observari mandamus) infrascripta decreta quae hanc ecclesiam particulariter tangunt in nostra personali visitatione facta statim exequenda vobis proponimus.

De Sanctissimo Sacramento.

Tabernaculum Sanctissimi Sacramenti ligneum ita accomodetur ut a parte posteriori altaris maioris non aperia-

(1) Cfr Henri DESSART, *La visite du diocèse de Liège par le nonce Antoine Albergati (1613-1614)*, dans le BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, t. CXIV, p. 105, Bruxelles, 1949.

(2) Le 10 janvier 1614, DESSART, *op cit.*, p. 100.

tur amplius, verum a parte anteriori ubi modo est crates ferrea, constituatur ostiolum quod clave et sera claudatur, quae clavis ab aliis separata in armario in sacristia conservetur et deberet esse inaurata de funiculo serico appensa.

Tabernaculum intro vestiatur panno serico rubro et pixidi in qua conservatur sanctissimum Sacramentum semper supponatur nitidum corporale.

Hostia magna vel non servetur assidue in pixide diu, ne corrumpatur; vel si servanda erit renovetur singulis quindecim diebus: arcae reliquiarum a parte anteriori cratibus ferreis muniantur, a parte vero posteriori duabus aliis seris muniantur, facile enim auferri possent a furibus si in quo statu sunt relinquantur.

Super altare maius ponatur umbella vel baldachinum quod illud totum tegat et defendat a sordibus.

[p. 122] De Missarum celebratione.

Dominus decanus una cum capitulo, singulis mensibus, curet notari missas quas sacellani celebrare omiserint: illisque satisfieri curent per canonicos, quibus elemosinam competentem pro servitio partientur, et ad hunc effectum facultatem illis damus sequestrandi fructus dictorum beneficiatorum et ut melius appareat a quibus sit satisfactum: termino trium dierum ponatur liber in sacristia in quo omnes celebrantes manu propria scribant diem et intentionem cum qua celebrarunt, alias non habeantur pro celebrantibus illa die; et huius decreti dominus decanus sit executor.

Imperat Consilium Tridentinum ut in capitulis augeatur numerus sacerdotum ita ut ad minus media pars canonicorum sint sacerdotes, ad quod faciendum, omnes canonicos in Domino monemus et hortamur his etenim mediis vitia et peccata eliminantur, cultus divinus augetur et virtutes introducuntur.

Canonici et alii ecclesiastici huius ecclesiae, singulis mensibus, peccata sua confiteri deberent confessariis approbatis et in ecclesia Beatae Mariae communicare : verum, si saltem in solemnitatibus Domini nostri et beatae Mariae non expiabunt se sacramento penitentiae et non communicabunt, poena medietatis aurei. Toties quoties contrafecerint puniantur, a decano et capitulo quae poena applicetur ipso facto fabricae ecclesiae.

De divinis officiis.

Divina officia non festinanter vel cursim sed composite recitentur, ita ut una pars chori intelligat finem versiculi alterius partis antequam cantet suum versiculum, alias illos peccare et non satisfacere officio suo sciant, et ideo pro modo culpa notentur a punctatore et puniantur perditione illius horae in qua peccarunt. [*p. 123*] Et quoniam in hac ecclesia cultum diminutum valde invenimus et paucos admodum canonicos aliquando interesse matutinis horis, licet statuta ab ipsis jurata multas poenas et distributiones quotidianas ponant nos ut peccata et Dei offensiones tolerantur, cultus vero divinus restituatur, mandamus domino decano et capitulo ut statim introducant distributiones quotidianas prout imperant eorum statuta, ita ut qui singulis diebus non intersint tribus horis maioribus amittant unum sextarium speltae et unum grossum Leodiensem, quae distributiones dividantur inter presentes solum.

Insuper declaramus decanum et capitulum non posse condonare, nec totum nec partem istarum distributionum, nec dare canonicis facultatem se absentandi ab ecclesia nisi in casibus a iure expressis, omnia vero contra hoc nostrum decretum attentata, irrita et nulla nunc prout ex tunc declaramus et nihilominus omnes distributiones quas condonare nituntur accessere mandamus ad favorem contradicentium licet unus solus. Quod si nullus contra-

diceret fabricae ecclesiae eas omnes applicamus nunc prout ex tunc et ne fraus fiat mandamus capitulo quatenus termino tridui eligat punctatorem qui juret in capitulo de fideliter punctando, qui notet in libro omnes punctaturas et bis in anno simul reducantur et ex primis et promptioribus pecuniis statim persolvantur cum mandato domini decani et unius a capitulo eligendi.

Pro puncto vero notae mandamus hoc observari quod pro toto clero leodiensi statutum est nempe ut qui ante principium quarti psalmi non intererint matutinis habeantur pro absentibus illa hora ; qui ante evangelium non ingressi fuerint chorum in missa, qui non intererunt ante inchoationem secundi psalmi in vesperis, habeantur pro absentibus in illis horis.

Insuper mandamus receptori ne solvat pecunias vel alios quoscumque redditus ulli canonico vel aliis, nisi prius satisfecerit scedulae distributionum signatae a praefatis domino [p. 124] decano et deputato a capitulo sub poena privationis officii et restitutionis in duplum de suo.

Cum officium Beatae Mariae Virginis a canonicis sit recitandum in choro, uti ex statutis obligantur, et cum iam diu illud intermiserunt, illos monemus ut consulant consencie sue, haec enim onera non sine causa fuerint a suis predecessoribus imposita.

Sacellani memores sint iuramenti quod praestiterunt capitulo inserviendi horis diurnis et nocturnis in ecclesia. Illudque observent, nec capitulum facile licentiam illis praebet abessendi ne ecclesia deseratur, omnes verò fructus suarum praebendarum distribuantur inter presentes et deservientes, cum omnes sint distributiones fructus suarum praebendarum.

De confessariis et concione.

Deputamus confessarios pro clero pastorem Sancti Georgii, Sancti Petri ultra Mosam, Pastorem Sancti Germa-

ni Magistrum Johannem Sis ; domino Caroli aliis vero facultatem confessiones audiendi auferimus, nisi approbentur ab ordinario.

Canonici deberent interesse concionibus diebus dominicis in ecclesia propria ad excitandum spiritum, utenim corpus esca ita anima nostra verbo Dei pascitur et nutritur.

De canonicis non residentibus.

Canonicorum non residentium prebendae in sequestro nunc pro ut ex tunc ponantur a decano et capitulo juxta dispositionem concilii tridentini ; nec sine mandato nostro relaxentur exceptis illis qui auditorum causa vel aliis causis a jure expressis absint ; quod si intra eos limites capitulum dedit facultatem alicui nihil in illis innovet.

Canonicus Petrus Pollen qui in castro militat, cum pedes in diversa ponere nequeat nec temporali nec spirituali militie inservire possit, consulat conscienciae suae et caveat, ne sua prebenda ab aliis impetretur, interim [*p. 125*] vero omnes fructus suae prebendae in sequestro ponimus poenes receptorem nec eos sine mandato nostro relaxari mandamus. Canonici qui in sacris non sunt constituti non habeant vocem in capitulo iuxta concilii Tridentini dispositionem.

De receptione canonicorum.

In receptione canonicorum nihil particulariter solvatur canonicis, omnia enim ista sapiunt simoniacam labem, sed jura ea quae aliis solvebantur particularibus vel capitulo solvantur fabricae.

Distributiones caponum, piperis, cerae, vini et aliarum rerum similium ponantur in communi et dividantur aequaliter.

Solutiones canonum quae capitulo debentur non fiant

particularibus canonicis vel solum deputatis ad hoc a capitulo, alias solutiones pro nullis habeantur.

De habitu clericali deferendo.

Licet sacri canones et summorum Pontificum constitutiones, et concilii tredentini decreta severe agant contra ecclesiasticos qui beneficiati sunt et in sacris ordinibus constituti ut habitum ecclesiasticum sui ordini congruentem et a secularibus distinctum non deferunt, tamen his nonobstantibus quia multi ecclesiastici haec praecepta parvi pendentes habitum ecclesiasticum deferre non curant : nos ut ipsorum conscientiis consulamus, et ut huic muneri nostro satisfaciamus, omnibus ecclesiasticis in sacris constitutis et beneficiatis mandamus ut spatio octo dierum habitum ecclesiasticum resumant, nec satis est quod deferant nigrum sed debet esse longus et distinctus a saecularibus : alias qui contravenerint prima vice mulctentur poena unius librae flandrie, secunda duplicetur poena et tertia vice procedatur contra ipsos ad censuras ecclesiasticas et ad poenas a sacro concilio Tridentino comminatas.

[p, 126] De temporali gubernio.

Bona ecclesiae non alienentur ad longum tempus nec vendantur sine sedis apostolicae licentia, sub poena excommunicationis latae sententiae et nullitatis contractuum.

Qui gubernarunt bona prebendarium et capituli intra unius mensis spatium reddant rationem suae administrationis deputandis a capitulo.

De sacellanis.

Dominus decanus et unus ex capitulo eligendus singulis annis habeant jurisdictionem vigore praesentis decreti puniendi delicta sacellanorum usque ad privationem exclusive,

et in casibus in quibus etiam sequeretur privatio, damus illis facultatem fabricandi processum contra illos.

Sacellani titulares qui habent onera missarum in hac ecclesia, intra trium mensium spatium provideant sibi de suppellectili ecclesiastica necessaria, pro servitio missarum quas celebrare debent ; quod, si non praestiterint, dominus decanus et unus canonicus deputandus a capitulo vigore presentis decreti curet illos solvere fabricae ecclesiae pro deservitura, pro paramentis, pro mappis, pro vino, pro cera, hostiis, calice, missali et aliis necessariis pro una missa quotidiana quindecim florenos brabantiae singulis annis et pro aliis missis respective fieri mandamus et ad hunc effectum damus facultatem eisdem decano et canonicis in sequestro ponendi fructus eorum altarium ad effectum satisfaciendi istis oneribus.

De fabrica et membro pauperum.

Capitulum, singulis annis, duos deputet ex canonicis qui curam fabricae ecclesiae habeant et alios duos qui membrum pauperum regant, et in fine anni reddant rationem administrationis suae aliis deputandis ex capitulo, in quibus regendis et administrandis regulae praescriptae pro omnibus capitulis et fabricis huius diocesis servantur in quo dominorum decani et canonicorum conscientiam gravi animis interim vero spatio unius mensis qui habuerint hanc administrationem reddant rationem duobus a capitulo deputandis.

[p. 127] De suspendendis altaribus.

Altare sancti Egidii suspenditur propter vicinitatem altaris Beatae Mariae ad quod transferuntur onera illius altaris.

Altare sanctorum Simonis et Judae pariter suspenditur propter mensam quae ita est angusta ut in ea celebrari nequeat.

Altare sanctae Trinitatis donec icona et bradella (1) reficiantur suspenditur ; in altare sancti Quintini icones et imagines reparentur.

Idem disponitur de altare plebaniae.

In sacello plebaniae duo altaria lateralialia suspenduntur.

In altari subdoxali (2) epistolae, cancelli lignei fiant ut in alio ab altero latere.

Altare conversionis sancti Pauli propre sacristiam propter vicinitatem ostii sacristiae suspenditur.

Altare sancti Anthonii suspenditur nunc prout ex tunc nisi intra duos menses icona reficiatur.

De capitulis spiritualibus et temporalibus.

Imperant statuta huius ecclesiae ut bis in hebdomada fiant capitula, unum quidem temporale, aliud spirituale. Hoc fieri deberet feria sexta post matutinas horas, in quo theologus legere deberet capitulum aliquod alicuius libri spiritualis ut Gersonis (3) vel Grimatensis (?) et in eo nihil aliud esset tractandum nisi de rebus spiritualibus et de reformatione morum et de disciplina ecclesiastica introducenda.

Et qui non intererunt essent mulctandi poena duorum stuferum pro quolibet, et mulctae applicandae interessentibus : verum quia jamdiu canonici hoc non servarunt ideo

(1) *Bradella* : marchepied ou estrade munie d'une seule marche placée devant un autel pour le célébrant ; cfr DESSART, *op. cit.*, p. 271.

(2) Aux deux côtés de la porte du jubé se trouvaient deux autels comme partout ailleurs ; ils étaient donc sous le jubé. Un pareil dispositif se voit encore à Soignies et à Lierre. Ces jubés étaient placés à l'entrée du chœur, entre la nef et le transept.

(3) Jean Gerson (1363-1429), auteur célèbre d'ouvrages de théologie morale et mystique.

eos monemus in Domino ut in hoc puncto conscientiae suae consulant et restituant ad praxim hoc sanctum statutum ut tenentur.

Capitula vero temporalia toties quoties necessitas roget congregabuntur a domino decano et optimum esset si semel in hebdomada congregarentur.

De pastoribus.

Licet si decreta et monita generalia (1) quae pro pastoribus huius diocesis promulgabimus, pastores huius oppidi, sibi observanda proponent facile itaque ecclesiarum status et facies ad debitam disciplinam et normam restituetur : [*p. 128*] tamen quia in visitatione nostra personali defectus aliquos particulares invenimus, ad maiorem Dei gloriam per infrascripta decreta illis providere fuimus coacti.

Tollendus est ille abusus qui in multis ecclesiis irrepsit quod tabernaculum lapideum (2) in quo Sanctissimum conservatur et a ventis etiam concutiantur pixides ut sordibus et pulvere maculentur quia adeo apertum existit : et ne illud ita semper omnibus pateat et sit expositum : ideo omnia tabernacula lapidea et lignea quae sunt septa craticulis ferreis vel ligneis et aperta : intus tabulis, claudantur et panno serico rubro (3) introvestiantur.

(1) Au sujet de ces décrets, voir DESSART, *op. cit.*, p. 18.

(2) Ces tabernacles de pierre, hauts parfois de cinq à douze mètres, étaient toujours adossés au côté nord du chœur. Une grille ou le plus souvent trois grilles fermaient le tabernacle proprement dit. Ces espèces de tourelles, appelées parfois théothèques, sont encore nombreuses en Allemagne et en Belgique ; la plupart datent du XV^e et XVI^e siècle. On en voit à Beaufays, Limbourg, Goé, Louvain Saint-Pierre et Saint-Jacques, et une à Saint-Sulpice de Diest, encore en usage.

(3) Le rouge était la couleur liturgique des fêtes du Saint-Sacrement jusqu'au XIX^e siècle dans l'ancien diocèse de Liège, et de nos jours encore à l'église Saint-Martin de Liège, et pour les dais.

Clavis tabernaculi inauretur et funiculo serico appendatur nec cum aliis clavibus jungatur.

In illa ecclesia non conservetur Sanctissimum Sacramentum in qua non sunt redditus sufficientes ad sustentationem lampadis quae diu noctuque ante illud luceat. Pixides saltem sint cum cuppa argentea alias nunc prout extunc eas omnes suspendimus.

Super altaria saltem majora ponatur umbella (1) quae illa contegat tum propter honorem tanti Sacramenti, tum etiam ne sordes e tecto super altaribus cadant.

Omnibus altaribus supponatur bradella alias in illis non celebretur.

Omnia altaria cancellis altitudinis duorum cubitorum sepiantur ut sacerdos a populo separetur et tollantur indecentiae maximae [*p.* 129] quae sunt inventae quod populus aliquando velit esse contiguus celebranti seu altari.

Omnes pastores procurent cum tempore ut habeant paramenta colorum quinque ecclesiasticorum, albi, nigri, rubri, viridis, et coerulei pro temporum varietate.

Sint pastores et sacellani magis nitidi in suis ecclesiis et in paramentis et magis diligant decorem domus Dei.

Doceant pastores pueros cathecismum diebus festivis hora prima promeridiana : ad quod tenentur sub poena peccati.

Curent etiam ut in omnibus altaribus in quibus est celebrandum sint candelabra duo et crucifixus super altari.

Non celebretur in posterum cum una candela solum sub poena suspensionis a divinis.

Cum pastores teneantur nominatim cognoscere oves suas, debent habere omnes pastores, librum status animarum in quo annotentur omnes familiae parochiae cum distinctione eorum qui sunt a communione arcendi vel qui non sunt : habeant librum baptizatorum in quo solus

(1) Cette coutume italienne ne s'implanta jamais en Belgique.

pastor scribat ut liber sit authenticus. Habeant etiam libros in quibus describant mortuos suae parochiae.

Ecclesia Sanctae Catharinae.

Ecclesia Sanctae Catharinae habet parochiales communicantes ducentos. Tecta dictae ecclesiae infra mensem reparentur ab iis ad quod spectat (1) : alias nunc prout extunc interdicimus ecclesiam.

[*p. 130*] Praeterea suspenduntur altaria in hac ecclesia quae non habent propria paramenta.

Auferantur ab hac ecclesia perticae, palleae fabriculi et aliae sordes quae a nobis fuerunt repertae et si imposte-
rum pastor amplius delinquit in hoc puniatur a decano poena duorum aureorum.

Pavimentum ecclesiae intra duos menses complanetur et aequetur alias nunc prout extunc ecclesiam interdici-
mus.

Spatio trium dierum fons baptismalis expurgentur a pastore a sordibus et clave claudatur ; alias puniatur a decano poena trium florenorum.

Dominus decanus agat cum parochianis ut provideant pastori de domo vel contribuant pro annuo censu, alias dominus decanus procedat ad interdictionem ecclesiae.

Transferimus ad hanc ecclesiam omnia onera et titulos quae sunt in ecclesia Sancti Jacobi ad Tiliam quae ecclesia est prophanata.

De ecclesia Sancti Mengoldi (2).

Ecclesia Sancti Mengoldi habet 600 communicantes. In ecclesia parochiali Sancti Mengoldi spatium unius

(1) Le décimateur, en l'occurrence le Chapitre de Huy.

(2) Cette église existe encore et est desservie par un chapelain comme chapelle annexe de la paroisse de la collégiale.

mensis calices a nobis annotati accomodentur et expoliantur spatio octo dierum ; pastor coram nobis exhibeat facultatem retinendi pastorum et canonicatum, insuper unionem pastorum Sancti Mengoldi et pastorum Sancti Martini (1).

In ecclesia Sancti Mengoldi in oppido Huensi sunt tria altaria cum titulo.

Primum altare Beatae Mariae et Joannis Baptistae cujus rector est Henricus Résimont Leodiensis valoris octo modiorum annui redditus et obligatur ad unam missam per hebdomadam : deserviturque per pastorem.

[p. 131] Secundum altare Sanctorum Nicolai et Barbarae cujus est rector Dominus Stephanus Salivis Leodiensis, valoris quindecim modiorum annui redditus et obligatur ad unam missam per hebdomadam deserviturque per dominum Moreau vicarium Sancti Mengoldi.

Tertium altare Sanctae Annae cuius rector est Henricus de Chype valoris duodecim modiorum vel circiter alias obligatur ad unam missam hebdomadalem, sed quia major pars reddituum est in lite et fere deperdita ita ut modo recipiat solum quatuor modios, hinc est quod per archidiaconum moderata obligatio unius missae hebdomadalis ad quindecim dies secundum valorem proventus dicti altaris.

Ecclesia Sancti Severini.

Ecclesia Sancti Severini habet communicantes 100.

In ecclesia parochiali Sancti Severini altaria duo lateraliter altaris majoris suspenduntur, et altare quod est e regione magni altaris : caret enim omnibus fere necessariis pro celebratione missae.

(1) Il s'agit de la cure de Saint-Martin-en-Fouarge, à la collation de l'abbé de la collégiale d'Amay, et non de celle de Saint-Martin-outre-Meuse dont il est question page 56.

Vas baptismale termino octo dierum purgari et clave claudi curet sub poena suspensionis.

Abstineat pastor a mercatura vinorum alias puniatur a domino decano.

Altaria in Sancto Severino Huyensi (1).

A dextro latere chori, altare Sanctorum Johannis Evangelistae et Agnetis, duas habet foundationes et quaelibet fundatio valet 25 modios speltae vel circiter, unius fundationis rector est Dominus Joannes Simonis, sacellanus in Beata Virgine Huensi : alterius fundationis Rector est Dominus Dorrée, sacellanus de Amania (2) et ibi residens, qui duo rectores tenentur ex testamento fundatoris actu esse sacerdotes, personaliter deservire et personaliter residere : et tamen dictus Dorée neque residet neque per se deservit. [p. 132] Johannes Simonis residet et deservit et interdum propter suam senectutem est in sanitate : per alios ex fundatione debet ibi singulis diebus celebrari nunc ratione diminutionis bonorum (fuit enim primo fundatum 70 modiis) celebrantur dumtaxat quatuor sacra per hebdomadam et bene deservit. Presentatio seu collatio dicti altaris est juris patronatus saecularis et nunc dicitur incorporatum monialibus Sanctae Aldegundis.

A sinistro latere chori, altare Undecim Millium Virginum : nulla habet bona nec constat de ulla fundatione nec ibi celebratur.

Altare Beatae Mariae Virginis in sacello incluso valet

(1) En 1600, c'était maître Arnold Salicetus qui était curé de Saint-Séverin. Il était prêtre depuis 1587. En 1600, il avait concouru pour la cure de Saint-Adalbert à Liège. Il était probablement le frère aîné de Philippe et de Hubert Salicetus, ordonnés respectivement en 1595 et en 1603, tous deux chapelains à Saint-Séverin de Huy. Cfr G. SIMENON. *Les examens pour l'admission aux cures*, dans LEODIUM, 1908-1922, t. 7 à 15, p. 60 du tiré à part.

(2) Amay.

VII vel VIII modios ; illius rector est Dominus Guillelmus a Turri (1), capellanus in castro Huensi ; tenetur ad unam missam in quindena et deservitur per proprium rectorem laudabiliter, illius collatio est juris patronatus saecularis.

Est unum ex duobus altaribus existentibus in medio ecclesiae, altare Sanctorum Johannis Evangelistae et Catharinae ; valet 8 modios vel circiter ; illius rector est Waltherus Salicerus, pastor (2) ecclesiae Sancti Martini in Scri in Condrosio, tenetur ad unum sacrum in quindena et laudabiliter deservitur ; illius collatio spectat ad pastorem.

Sub imagine crucifixi, hoc altare et praecedens reverendus dominus vicarius Leodiensis judicavit unicnda esse curae propter illius tenuitatem et magna onera in sacello prope castrum.

Altare Sanctorum Petri et Pauli et Agathae valet decem modios speltae vel circiter. Illius rector est Philippus Salicetus, (3) pastor Sancti Mauri ; tenetur ad unum sacrum in quindena et deservit laudabiliter. Illius collatio spectat ad pastorem.

(1) Il était aussi bénéficiaire de l'autel Sainte-Catherine à l'église Saint-Remi ; voir p. 53.

(2) Walter Salicerus ou a Salice, prêtre depuis 1596 ou 97, avait concouru en 1600, mais sans succès pour la cure de Saint-Adalbert à Liège. En 1602, il obtint celle de Scry, après un examen. Cette cure était à la collation du seigneur d'Abée et par le fait même dispensée de la loi du concours, puisque le collateur est laïque. Auparavant, ce prêtre avait enseigné à Huy, (SIMENON, *op. cit.* p. 60 et 76).

(3) Maître Philippe Salicetus, ordonné prêtre en 1595 fut curé de Flostoy ; en 1598, il obtint par voie d'échange la cure de Saint-Remi à Huy et y fut maître d'école ; en 1600, il devint curé de Sainte-Aldegonde à Liège et en 1605 curé de Saint-Maur à Huy. Il est à remarquer que le bénéfice qu'il possédait dans l'église Saint-Séverin à Huy, celui des Saints-Pierre, Paul et Agathe était précisément à la collation du curé, en l'occurrence son frère Arnold, très probablement. (G. SIMENON, *op. cit.*, p. 28, 59, 94).

Altare Sanctorum Rochi, Huberti et Annae valet duodecim florenos Brabantiae vel circiter et tenetur ad unam missam per mensem ; illius Rector est Dominus Hubertus [*p.* 133] Salicetus, (1) pastor Sancti Remigii Huensis et deservitur laudabiliter. Illius collatio est juris patronatus saecularis Domino de Fraiture.

De ecclesia Sancti Georgii (2).

Ecclesia Sancti Georgii habet 300 circiter communicantes.

In ecclesia Sancti Georgii auferatur equus ille magnus termino quindecim dierum ex illa ecclesia, alias nunc prout extunc suspendimus.

Altaria Sancti Joannis Evangelistae et Sanctae Crucis sunt tollenda et medio istorum erigatur altare et in [illud] omnes isti tituli transferentur et hoc termino duorum mensium.

(1) Maître Hubert Salicetus, probablement le plus jeune des trois frères ou cousins, fut ordonné prêtre en 1603 et fut coadjuteur de Arnold Salicetus, curé de Saint-Séverin. C'est alors, vraisemblablement qu'il obtint dans cette église le bénéfice des Saints Roch, Hubert et Anne à la collation du seigneur de Fraiture et qui ne l'obligeait qu'à une messe par mois. En 1604, il devint curé de Saint-Maur à Huy, et l'était toujours en 1614 (G. SIMENON, *op. cit.*, p. 89). Un Hubert Salicetus, chapelain de la collégiale Saint-Paul de Liège, fut nommé, en octobre 1617, professeur de philosophie au séminaire de Liège, il n'y enseigna que deux ans ; cfr J. DARIS, *Notice historiques sur les églises du diocèse de Liège*, t. 4, 2^e partie, p. 190, Liège 1871.

Un Jordan Saliceti fut chanoine de Saint-Pierre à Liège et résigna en 1618 avant d'avoir été admis. Serait-ce un parent ? (E. PONCELET, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale Saint-Pierre à Liège*, p. LXXXIV, Bruxelles, 1906).

(2) Saint-Georges-en-Rioule (la paroisse Saint-Georges-au-Pré était déjà supprimée alors) fut annexée en 1620 au collège des Ermites de Saint-Augustin, mais elle subsista jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Altaria Beatae Mariae Virginis et Sanctae Magdalenae demoliantur et onera transferantur ad altare magis proximum.

Imagines in altaribus reficiantur sumptibus titularium.

De ecclesia Sancti Dionisii.

Ecclesia Sancti Dionisii habet animas 500.

In parochiali ecclesia Sancti Dionisii non conservetur Sanctissimum Sacramentum quia non potest ubi lampas quae ante illud luceat assidue non est.

In altari Sanctae Crucis non celebretur et onus transfertur ad altare Beatae Annae.

Similiter suspenditur altare Sancti Huberti.

Altaria in ecclesia Sancti Dionisii.

Altare Beatae Mariae Virginis et Johannis Baptistae cujus rector est venerabilis dominus decanus et valet duodecim modios speltae : habet ornamenta.

Altare Sanctorum Jacobi et Johannis Evangelistae valet quindecim modios speltae : rector est Dominus Petrus Balduini, habet ornamenta.

[p. 134] Altare Sanctae Crucis cujus rector est Magister Cornelius Rogery valet 12 modios speltae : caret ornamentis.

Ecclesia Sancti Remigii (1).

Ecclesia Sancti Remigii habet 1000 parochianos.

In ecclesia Sancti Remigii non celebretur in altari Sancti Remigii sine bradella.

Altare in medio ecclesiae suspenditur, caret enim imaginibus et omnibus necessariis.

(1) Cette paroisse subsiste encore ; l'église date du XVIII^e siècle.

Altaria Sancti Huberti et Sancti Anthonii tollantur et uniantur altari Sancti Johannis Evangelistae. Expurget pastor baptisterium a sordibus spatio tridui et si in hoc amplius defecerit a domino decano puniatur poena unius aurei toties quoties.

Ordo rectorum altarium in ecclesia Sancti Remigii
Huyensis.

Rector altaris Sancti Johannis Evangelistae est Dominus Gerardus Hottea, valet 6 modios et tenetur ad unam missam per quindenam : frungiturque suo officio.

Rector altaris Sanctae Catharinae est Guillelmus a Turri (1) valetque duos modios.

Rector altaris Sancti Nicolai est Dominus Renerus Fabry (2), leprosoriae domus prior : valet septem modios, deserviturque per dominum Magistrum Fies (3).

Rector altaris Sancti Domitiani est dominus Henricus Dewez, valet unum modium sed non deservitur.

Rector altaris Divi Anthonii est Dominus Gerardus Stephani, canonicus : valet novem modios et sex sextaria. Deservitur per Dominum Gerardum singulis septimanis semel.

[p. 135] De ecclesia Sancti Petri ultra Mosam (4).

Pro ecclesia Sancti Petri ultra Mosam non celebretur in

(1) Guillaume a Turri était aussi chapelain du château et bénéficiaire de l'autel Notre-Dame à l'église Saint-Séverin de Huy ; voir page 50.

(2) Renier Bodengnée alias Fabri fut admis comme prieur de la maison des lépreux en 1608 (G. SIMENON, *op. cit.*, p. 109).

(3) Maître Jean Fies, bénéficiaire de Saint-Nicolas à l'église de la léproserie ; voir p. 61.

(4) Cette paroisse subsiste ; elle avait été démembrée de la paroisse Saint-Hilaire en 1225 (cfr PONCELET, *Actes de Hugues de Pierrepont*, p. 269, Bruxelles, 1946). L'église date du XIX^e siècle, et possède les fonts romans de l'église de Reppes.

altari Sancti Nicolai donec extollatur et supponatur bradella.

De ecclesia Sancti Hilarii.

Ecclesia Sancti Hilarii scamma mulierum ita ordinentur et accomodentur ut relinquatur aditus populo veniendi ad ecclesiam.

Ecclesia Sancti Hilarii in suburbio Huensi.

Est quarta capella, huius rector est dominus et magister Aegidius Mercier Hanutensis personaliter residens ; rescribitur ad quadraginta modios speltae sub onere unius missae singulis diebus dominicis et festivis : collator hujus pastoratus est dominus praepositus ecclesiae Sanctae Mariae Huensis.

Altare Beatae Mariae Virginis et Beatae Barbarae caret rectore eo quod bona a multo tempore sint perdita.

Altare Sancti Nicolai cuius rector est dominus et magister Henricus Rampenne sacrae Theologiae professor in universitate Lovaniensi ; deservitur per dominum Johannem Sapin, sacellanium ecclesiae Beatae Mariae, sub onere unius missae in septimana ; valorem ignoro.

Altare Beatae Mariae Magdalenae et Sanctae Catharinae cujus rector est dominus Petrus Fabry, capellanus ecclesiae Beatae Mariae Virginis et deservitur per eundem sub onere mediae missae in septimana, id est missa in quindena : unius missae valorem ignoro.

[*p.* 136] Altare Sanctorum Huberti et Martini cuius rector Dominus canonicus ecclesiae Sancti Pauli, Jacobus Friel-le (1), absens et a nemine deservitur, tametsi sit optimum

(1) Serait-ce Jacques Friquelli, cité comme chanoine de Saint-Paul, mais sans date, par O. THIMISTER, *Histoire de l'église collégiale de Saint-Paul... de Liège*, p. 625, Liège, 1890.

beneficium : nullam vidi aliquam imaginem super altare positam nec patroni nec alicujus sancti.

Est in supradicta ecclesia Sancti Hilarii altare Sancti Johannis Baptistae et Agnetis quod per Illustrissimum Principem Leodiensem Ernestum unitum est curae Sancti Hilarii : tenetur ad duas missas in septimana.

Horum beneficiorum collator est pastor Sancti Hilarii.

Insuper est aliud altare Sancti Rochi per me supradictum pastorem ecclesiae Sancti Hilarii erectum noviter, quod adhuc rectore caret et sufficienter dotatum, quod brevi me facturum promitto.

De ecclesia Sancti Germani.

Ecclesia Sancti Germani habet 300 communicantes.

In ecclesia Sancti Germani suspenditur altare Sanctae Annae nimis propinquum maiori altari et cuius onera ad illud transferimus : non celebretur in illis altaribus ubi scabella mulierum sunt nimis proxima altaribus.

Ecclesia Sancti Germani habet 6 altaria.

Majus altare habet paramenta et ornamenta.

Altare Beatae Virginis : Rector dicti altaris dominus Leonardus de Profonville sacerdos et matricularius in ecclesia Sancti Remacii in oppido Marchiensi, habet undecim circiter modios speltae annos : deservitor altaris est Dominus Sapin et tenetur ad unam missam in hebdomada.

[*p. 137*] Altare Sanctae Annae in choro, cuius rector, Dominus Johannes Boyen, canonicus Huiensis, habet duodecim modios : deservitor tenetur ad missam per hebdomadam.

Altare Sancti Johannis Baptistae in navi ecclesiae cuius rector adolescens et studens Alexander, filius Alexandri de Namur Huensis : tenetur ad unam missam per mensem, habet sex modios ; deservitor Dominus Johannes Sapin.

Altare Sancti Johannis Evangelistae in choro, cuius rector et deservitor est sacellanus ecclesiae Sancti Mengoldi : tenetur ad unam missam per mensem, habet 4 aut 5 modios.

Altare Sancti Rochi cuius rector est quidam adolescens nepos domini decani Huyensis et deservitor Dominus Johannes Sapin : tenetur ad unam missam per mensem, habet tres modios in quo altari erecta est noviter confraternitas Sancti Rochi.

De ecclesia Sancti Martini Ultra Mosam (1).

Ecclesia Sancti Martini habet animas 51.

Pro hac ecclesia fiet unio cum ecclesia Sancti Germani quia habet paucos animas et possunt simul fungi.

De ecclesia Sancti Nicolai.

Quia ecclesia Sancti Nicolai prope pontem invenimus foveam valde periculosam et populus illi providere non curat ; interdicitur ecclesia et quia paucas animas sub se habet pastor poterit eam proximae ecclesiae unire.

De ecclesia Sancti Petri in claustris.

Habet haec ecclesia triginta domos.

[p. 138] In ecclesia Sancti Petri in Claustro non retineatur Venerabile Sacramentum quia non habet media ad alendam lampadem assidue ante illud.

Omnia altaria praeter maius suspenduntur.

Ista cura unietur plebaniae ecclesiae collegiatae Beatae Mariae.

..... (2).

(1) Depuis la fin du XVI^e siècle, le curé était toujours un carme, simultanément aumônier des dames blanches. La paroisse subsista jusqu'à la fin du XVIII^e siècle (cfr G. SIMENON *Les examens...*, p. 25, 98, 100, 110, etc.).

(2) Nous omettons ici deux pages du document, qui ne concer-

[p. 139] De ecclesia Sancti Stephani (1).

Habet ecclesia triginta domos.

Ecclesia Sancti Stephani cum careat necessariis et habeat paucas animas, quae non possunt sustinere onus : ut provideant de necessariis huic ecclesiae transfertur et unitur plebaniae ecclesiae Sanctae Mariae.

De ecclesia parochiali Sancti Mauri (2).

Ecclesia Sancti Mauri animas habet 300.

Sequuntur altaria in ecclesia Sancti Joannis Evangelistae et Sancti Mauri.

Altare sub imagine crucifixi in honorem Sanctae Crucis quod valet 20 modios speltae : cuius restor est Erasmus de Offoux, deservitur et per se singulis diebus ferialibus celebrando sacrum in aurora.

Altare Beatae Mariae de Vinea et Sancti Nicolai quod valet 14 modios sub obligatione duarum missarum in septimana : cuius rector est Petrus Dengis, deservitor est dominus Ludovicus Winandi.

Altare Sancti Joannis Evangelistae et Beatae Annae

nent en rien ces statuts. Il s'agit d'une supplique adressée au nonce par les curé, mambours et paroissiens de Saint-Pierre-aux-Cloîtres, demandant que la somme de 100 florins Brabant léguée récemment pour faire peindre un retable au maître autel, somme que les héritiers se refusent à payer d'ailleurs, soit remise par ordre du nonce au curé pour réparer les toits de l'église qui menacent ruine et faire ériger une épitaphe de 20 à 30 florins Brabant pour conserver la mémoire de la donatrice : les revenus de l'église ne dépassent pas 6 florins Brabant et les réparations ne peuvent souffrir aucun retard.

(1) Le curé de Saint-Étienne était généralement un chanoine régulier du Neufmoustier. L'abbé de ce monastère avait la collation de cette cure.

(2) Cette belle église gothique du XIII^e siècle, dont le chœur est très semblable à celui de Ben, subsiste encore quoique défigurée au XIX^e siècle ; elle sert de chapelle à l'hôpital communal.

cuius redditus annui sunt sex modii circiter ; incorporatum cum authoritate ordinarii ab annis VI circiter sub onere missae cantandae diebus sabbathinis ; deservitur per pastorem.

[p. 140] Altare Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli valoris 15 modiorum circiter sed incorporatum authoritate ordinarii ab annis circiter VI sub onere missae cantandae diebus sabbathinis : deservitur per pastorem.

Altare sub invocatione Sancti Jacobi cuius collator est Waltherus Paulii de jure patronatus laici. Rector est filius eiusdem Waltheri : valoris sex modiorum circiter sub obligatione unius missae in septimana, deservitur per Dominum Balduinum Latrape vel quemlibet ad placitum collatoris.

Cura autem valet annui redditus sex modios sub onere cantandis dominicis et festivis diebus sacra officia et anniversaria pro defunctis ; item diebus luna requiem ; item feria quinta de Venerabili Sacramento.

Bona pauperum sunt 80 modii circiter solubiles et non solubiles quibus subvenitur pauperibus et deservitori missae sub crucifixo in aurora 20 modii, item custodi templi, quia omnia officia cum pastore cantare tenetur 12 modii speltae.

Parochiani omnes pauperes et mendici exceptis novem aut decem familiis.

Bona ecclesiae sunt decem modii circiter ex quibus oportet solvere luminare quod constat 36 florenos ; reliquum applicatur necessitatibus ecclesiae.

Aptetur magis decens lampas ante Sanctissimum Sacramentum et assidue luceat.

Pastor adhibeat diligentem curam circa paramenta ut non sint lacerata sed integra et decenter munda sint, quoad fieri poterit quinque colorum, albi, rubri, viridis, cerulei sive violacei et nigri ; fons baptismalis operculo decenti obtegatur et illud sera et clavo claudatur.

[*p. 141*] Doceat pastor infra terminum quindecim dierum de incorporatione altaris Sanctorum Petri et Pauli cum cura.

De titularibus et altaristis.

Vigore presentis decreti damus facultatem domino decano Sanctae Mariae, sequestro ponendi omnes fructus omnium capellanorum et titularium in hisce ecclesiis ad effectum ut satisfaciant oneribus ad quae tenentur in suis ecclesiis et de paramentis et deservituris : et haec omnia appellata remota.

De executione horum decretorum.

Legantur in omnibus capitulis generalibus haec decreta et in feriis sextis quatuor temporum in quo domini decani conscientiam horumque omnium dominum decanum et duos ex canonicis deputandis a capitulo, in quo, si fuerint negligentes, transmittent ad alios superiores immediates facultatem exigendi ea, reservantes nobis facultatem interpretandi, declarandi, moderandi, haec supradicta decreta, quatenus necessitas hoc postulare videretur.

Decretum de diebus festivis servandis.

Quoniam in hoc Huensi oppido in visitatione apostolica invenimus Dei festa minus observari et coli : nundinasque tunc temporis exerceri, officinas et apothecas, passim aperiri tentoria et ad vendendum erigi et quod non minus grave est, quod multi in illis diebus sacrum non audiunt, quibus peccatis Dei ira summopere provocatur, unde et postea in populos punitiones severissimas et calamitates gravissimas transmittit, [*p. 142*] nos ut istis offensionibus Dei et scandalis provideamus, dominum decanum et unum canonicum collegiatae Beatae Mariae Virginis Huyensis a capitulo singulis annis eligendum (constituimus et deputamus

authoritate nostra apostolica, vigore presentium constituimus et deputamus iudices et executores ad procedendum contra violatores dictorum festorum, cum facultate etiam censuris ecclesiasticis utendi, contra eos summarie de plano, et sola facti veritate inspecta, eosque puniendi et mulctandi prima vice in poena trium florenorum brabantiae pro quolibet et secunda vice duplicandi poenam et interdicendi eos ab ecclesia et tertia vice et ulterius gravandi et aggravandi eos prout delictorum quantitas postulat, cum facultate etiam invocandi brachium saeculare, poenas vero transgressorum applicamus pro tertia parte executoribus, residuum vero fabricae ecclesiae Beatae Mariae et haec omnia sine praejudicio illorum quibus hoc idem jus competit.

DEFECTUS COMPERTI IN VISITATIONE ECCLESIAE
LEPROSORUM HUENSIUM TERTIA FEBRUARI 1614.

Ecclesia caret cruce in summitate tecti ; tectum est denudatum tegulis et pluvias admittit.

Cemiterium ecclesiae est pervium et patefactum viatoribus et bestiis. Nullum est lumen ante Venerabile Sacramentum ; locus in quo custoditur, vilis et sordidus ; capsula in qua reconditur est penitus sordida. Nulla est pixis.

Quatuor habet calices quorum duo majores sunt inapti ad celebrandum ac omnino sordidi. [p. 143] Unam habet albam et duas casulas rubram et caeruleam ; tabula majoris altaris est deformis ac paenitus indigna. Antiphonale et graduale nihil valent.

Dicta ecclesia habet duo altaria.

Scilicet altare Sancti Nicolai cujus collator est Consilium civicum et valet triginta modios. Rector est Johannes

Fies (1) ; habet duas albas et unam casulam. Aliud altare Sanctae Magdalenae valoris viginti quatuor modiorum, cujus rector est Lambertus de Geneffe ; nullas habet cordinas (2) ; habet unam casulam sordidam et vilem ; nullam habet tabulam.

Circa administrationem temporalium.

Fratres domus praedictae quotannis defraudantur duabus amis vini.

Bona convivii assiduis administratorum domus scilicet consulum Consilii Oppidi et undecim virorum (3) exaequantur.

Oppidum suis officiatis persolvit stipendium ex redditibus dictae domus scilicet nuntio, barbae tonsori, horlogistae, servitoribus, undecim viris, portitori, custodi porcorum. Eleemosinae dictae domus venduntur ac in utilitatem privatam convertuntur. Fratres non deferunt habitum contra statuta et consuetudinem immemorabilem, non inhabitant similiter domum eleemosinariam sed vagantur pro arbitrio.

[p. 144] Visitatio defectuum ultima januarii anno 1614
in Hospitali Magno Huensi.

Bona illius hospitalis administrantur per Consules et undecim viros, et convivii poene quotidianis consumuntur. Hospitalia alia quorum administrationem habent magistratus, consules et undecim viri. Primo bona pauperum

(1) Jean Fies ou Fize avait concouru en 1609 pour la cure de Saint-Nicolas au Pont à Huy et échoua. Il était alors licencié en théologie (G. SIMENON, *Les examens...*, p. 110). Il desservait l'autel Saint-Domitien à l'église Saint-Remi ; voir p. 53.

(2) *Cortinas*.

(3) Conseil chargé de la gestion de la bienfaisance au nom de l'autorité communale.

aestimantur ad 400 modios et amplius. Hospitale de Motteit, habet 300 modios speltae ; ex his, duo capellani habent simul 60 modios. Hospitale Sancti Jacobi Majoris bene administratur ex relatu plurimo ; item variae et speciales eleemosinae statutis diebus distribuuntur.

Decreta facta in visitatione ecclesiae Leprosariae oppidi Huensis tertia februarii anno 1614 per illustrissimum Dominum Anthonium Albergatum, episcopum Vigilliarium, nuntium apostolicum.

De Sanctissimo Sacramento.

Quoniam in visitatione ecclesiae Leprosariae Huensis comperimus indecenter asservari Sanctissimum Ecclesiae Sacramentum in tabernaculo vili et pulveribus refecto, ac in capsula aenea et immunda nec ibidem lucere rectoribus et administrationibus bonorum dictae ecclesiae, ut intra duorum mensium spatium accommodari curent super majori altari tabernaculum ligneum exterius [*p. 145*] deauratum et interius vestitum rubro serico quod clave claudatur et ab aliis funiculo rubro serico distinguatur et penes solos sacerdotes dictae ecclesiae rectores asservetur. Infra idem tempus, comparent pixidem argenteam juxta formam a nobis delineatam, in qua Sanctissimum Sacramentum conservetur et administretur. Et curent etiam jugiter tam nocte quam die lucere lampadem ante illud.

Interim, elapso dicto duorum mensium spatio, capsula praedicta aenea non amplius adhibeatur ad usum Sanctissimi Sacramenti, sed ex tunc sit eo ipso prophanata et a divinis suspensa.

De sacra suppellectili.

Calices duo majores quia inepti et incommodi sunt ad celebrationem missae infra idem tempus refici et reparari curent. Comparent infra quindecim dies adhuc unum aut

alterum corporale, cum non sufficiat unicum. Similiter confici curent aliam albam ut munditia et honestas in divino mysterio (ut par est) custodiatur ; et provideant quoque de novo antiphonali et graduali.

De altare majori.

Tabula majoris altaris, quia deformis est et omnino indecens, mandamus dictis rectoribus et administratoribus, ut decentem et idoneum infra sex mensium spatium restitui et perfici curent.

[p. 146] De aliis altaribus.

Appendatur cortina decens ad altare Sanctae Mariae Magdalенаe, infra unius mensis spatium, et comparetur casula honesta : apponantur vero in altari icones infra sex menses et omnia sumptibus rectoris sub poena suspensionis dicti altaris a divinis ex tunc incurrenda, et interim ponantur ad dictum opus fructum altaris sequestro per priorem dictae ecclesiae vel ejus superiorem.

De ecclesiae materiali.

Ponatur, in summitate ecclesiae, infra trium mensium spatium, crux juxta antiquam ecclesiae consuetudinem et tectum reparetur quanto citius alioquin ex nunc prout ex tunc suspendimus ecclesiam ne divina in ea celebrentur officia. Item coemeterium ita sepiatur et circumcludatur ut non pateat bestiis.

De gubernio temporalium.

Quoniam bona dicti leprosarii piorum legatis et donationibus constant et in eleemosinas et pias subventiones relictas sunt, non possunt secunda conscientia sine superiorum sufficienti auctoritate ad placitum magistratorum

seu administrantium in alienos usu distrahi; cum vero nonnullos hac in parte committi defectus audiverimus, et bona praedicta partim crebris officiaturum conviviiis, partim servitorum dictae urbis stipendiis consumi, partim portionariis, certo praetio vitales pensiones ementibus dividi.

Praeterea quod fratres non deferant habitum, denique quod non inhabitent domum eleemosinariam sed vagentur pro arbitrio quae omnia certum est et contra domus statuta et probatas consuetudines admitti, nos ut dictorum administratorum conscientiis [*p. 147*] salubriter consulamus et peccata et scandala avertamus, piorumque intentionibus satisfaciamus, atque quae hactenus in ecclesiae aedificatae bene statuta sunt, a corruptelis et abusibus vindicemus tenore praesentis decreti mandamus omnibus et singulis magistris, gubernatoribus, administratoribus ac alias quamlibet dicti leprosarii seu bonorum ejusdem curam aut dispensationem habentibus, ut in distribuendis aut dandis vel consumendis bonis ejusmodi serventur antiqua et a superioribus approbata statuta dicti leprosarii, nec praeter eorum mentem aut formam aliqua ex illis consumant, donent aut assignent quibusvis suis vel sui oppidi officiatis sub poena excommunicationis latae sententiae ipso facto incurrendae vel restitutionis in suo.

Sub poena eadem prohibemus eisdem ne in propriam utilitatem aliqua ex dictis bonis convertant aut vendant seu alienent contra vel praeter mentem et formam praedictorum statutorum. Parcant proinde conviviiis quae sumptibus leprosarii crebrius et sumptuosius quam par est fieri solent.

De conservatione fratrum et sororum.

Fratres et sorores imposterum ac infra trium mensium spatium juxta statuta redeant domum eleemosinariam et

ibidem jugiter habitent, nec amplius pro arbitrio foris vagentur sub poena arbitraria superiorum, sub eadem poena et infra idem tempus deferant habitum juxta statuta et consuetudinem immemorabilem ibidem fieri consuetum. Volumus insuper ut haec nostra decreta et mandata excopientur et authentice describantur ac convertantur sub statutis dictae domus, et quotannis legantur semel ad minus in anno, [p. 148] cum statutis tam ab administratoribus quam fratribus et sororibus dictae domus, cujus curam demandamus gubernatori oppidi priori seu vicario domus et consulibus picti oppidi.

De hospitalibus et aliis.

Quae superius dicta sunt de administratione bonorum leprosarii, eadem mandata et prohibita respective esse volumus magistris et administratoribus ac curatoribus Hospitalis Magni quam aliorum hospitalium et piarum foundationum oppidi Huensis, ac sub iisdem poenis.

Sic signatum : Anthonius, episcopus Vigiliarum. Subinde inferius habebatur : praesens copia extracta ex archivis nunciaturae apostolicae Coloniensis et per me de verbo ad verbum collationata concordat.

Quod attestor ego Servatius Dumont, juris utriusque licentiatus et nunciaturae apostolicae abbreviator, in fidem subscripsi et proprio sigillo munivi, requisitus in fidem ; cujus sigilli impressionem praescriptae copiae adjectam vidi et ideo hanc paginam pro authentica habeo et itaque descripsi ego Sacratius Ducquet (1) Beatae Virginis oppidi Huensis decanus.

(1) Doyen du Chapitre, de 1690 à 1713 (E. SCHOOLMEESTERS, dans LEODIUM, t. VI, p. 95, Liège, 1907).
